

Études françaises

La « sagesse » de Montaigne : une poétique

Jeanne Demers

Volume 9, numéro 4, novembre 1973

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/036556ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/036556ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

La «sagesse» de Montaigne : une poétique

Dans son beau livre intitulé *l'Être et la connaissance*

selon Montaigne, Michaël Baraz écrit : « ... ce qui, après

la lecture des *Essais*, persiste dans l'âme bien plus inten-

sément que les opinions et les images dont on a été frappé.

Chaque jour nouvelle fantasia. et se meuvent nos humeurs
ayezques les mouvements du temps [...].

Nous flottons entre-divers advis: nous ne voulons rien librement.

Ces quelques autres encore, au chapitre « Du repentir » :

Le monde n'est qu'une branloire perenne. Toutes choses y

branlent sans cesse : la terre. les rochers du Caucase. les pyra-

mides d'Égypte. et du branle public et du leur. La constance

également en tous estages. et derrière. comme sans rideau.

*Composer nos meurs est notre office, non pas composer des
livres, et gagner, non pas des batailles et provinces, mais*

chef-d'œuvre, c'est vivre à propos.

Ne dirait-on pas une palinodie? « Composer nos meurs
est notre office, non pas composer des livres »! Et « Nostre

Montaigne leur fait-il auprès du « grand et glorieux chef-

d'œuvre » que constitue pour lui le « vivre à propos » ? Ne dit-il pas lui-même, de ceux qui, ayant opté pour la retraite, s'adonnent à l'étude des lettres afin d'« acquérir par

[leurs] escrire une vie immortelle » qu'« ils dressent [...] leur partie, pour quand ils n'y seront plus » ? Et n'ajoute-

t-il pas, utilisant le mot même qui m'est venu, il y a un

instant : « ... le fruit de leur dessein, ils prétendent le

tirer encore lors du monde, absens, par une *ridicule con-*

... me trouvant entierement despourueu et vuide de toute autre
matiere, je me suis presenté moy-mesmes à moy. pour argument

et pour subject 13.

J'ose non seulement parler de moy, mais parler de moy seulement; je fourvoye quand j'escry d'autre chose et me derobe à mon subject 14.

Et l'on pourrait multiplier les exemples: ils ne seraient

toutefois que des variantes de ce qu'on trouve déjà dans l'*Avis au lecteur* : « ... c'est moy que ie peins [...] ie suis

moy-mesmes la matiere de mon livre...¹⁵ » Autre caractéristique

qui assure l'originalité des *Essais* : en dépit de

la présence de cet *Avis* qui n'est peut-être après tout qu'une concession à la mode du temps, à peine ont-ils

besoin d'un lecteur. « Et quand personne ne me lira ».

écrit Montaigne. « [...] ay-ie perdu mon temps de m'estre

cette déclaration ne recoupe-t-elle pas, comme par hasard,

l'étonnant « Composer nos mœurs est nostre office, non

pas composer des livres » que je citais plus haut ? Également le « Notre grand et glorieux chef-d'œuvre, c'est

vivre à propos » ? La fusion s'est faite totale entre le livre et l'homme, entre l'écrire et le vivre. Si totale que le

forment l'homme. c'est-à-dire qu'ils cherchent à donner

pour sa part, le *récite* et d'abord dans son individualité;
il le *récite* ou, ainsi qu'il le dit si bien quelques pages

plus loin, il le « raconte ²² ». Comment d'ailleurs peut-on

rapporter aux circonstances voisines, sans entrer en plus

longue recherche et sans en conclure autre conséquence ²⁹ »

ressors se donne le bransle ³⁰ ». Se reconnaître enfin —

et ce geste résume le second choix de l'auteur des *Essais*,

... est-ce raison que [...] je pretende me rendre public en cognoissance? Est-il aussi raison que ie produise au monde, où la

façon et l'art ont tant de credit et de commandement, des

effects de nature crus et simples [...]? Est-ce pas faire une muraille sans pierre, ou chose semblable, que de bastir des livres

Faut-il prendre Montaigne au sérieux et croire que les

Montaigne peut bien parler de son œuvre comme si elle

n'était que le fruit du hasard. La réalité est tout autre.

du moins est vite devenue autre. Ou'au début il se soit

mis à écrire par une « humeur mélancolique », ainsi qu'il

l'avoue à une amie⁴⁰, je veux bien l'admettre et reconnaître aussi que les *Essais*, les premiers surtout, sont

« massonné[s] » des « despouilles⁴¹ » des uns et des autres

les sentences⁴² ». Mais cette « maçonnerie », pour filer

« Ce grand monde. que les uns multiplient encore comme

especes sous un genre; c'est le mirouër où il nous faut
regarder pour nous connoistre de bon biais ⁴⁵. »

Aussi Montaigne en fera-t-il sans hésitation « le livre

de [s]on escolier ⁴⁶ ». Voilà qui s'oppose absolument aux

conceptions de l'époque et il le sait. Il sait que générale-

ment on « ne fait recepte que de tesmoignages imprimez ».

« Nous mettons en dignité nos bestises quand nous les mettons en moule » —, c'est-à-dire, pour nous répéter

quelque peu, refus des livres qui « forment l'homme ».

Car comment « nos bestises [...] en moule » pourraient-elles

cours » ? Refus aussi de tout enseignement qui chercherait



[The remainder of the page is obscured by heavy horizontal black redaction bars, rendering the text completely illegible.]

parle, moitié à celui qui l'écoute⁵⁸ » ou à cette autre :

« Il y a le nom et la chose; le nom, c'est une voix qui

partie de la chose ny de la substance, c'est une pierre

qui admet le gascon lorsque le français ne peut exprimer

ce qu'il a à dire⁶³ n'hésite jamais à créer les mots dont

il a besoin. Réaction de poète s'il en est une et que les

bruits discordants qui lui parviennent de son château

jusque dans sa tour, il dit, l'image se faisant alors jeu

verbal : « Ce tintamarre *estonne* ma tour mesme⁷¹. » L'on

pourrait citer et citer encore d'autres exemples : « Je

d'histoires qui ne disent mot, lesquelles qui voudra esplu-

cher un peu ingenieusement, en produira infinis Essais ⁷⁷ »

et, refermé sur ses solutions, ce discours n'aurait sans

doute existé qu'en fonction de celles-ci, orienté vers celles-

ci, au point peut-être de devenir simple instrument, simple moyen d'atteindre celles-ci. Où se situerait alors ce que

la critique moderne, dans son jargon — jargon que Montaigne rejetterait, soit dit en passant, lui qui n'a pas

accepté celui de la rhétorique traditionnelle ⁷⁸ — où se

lecteur. c'est en tant que désir. afin de se redemander

actualisée lors de lectures à venir.